



Fondation
pour l'agriculture
et la ruralité
dans le monde
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

S'ENGAGER POUR DES AGRICULTURES DURABLES



RAPPORT D'ACTIVITÉ

20
25

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	4
La Fondation FARM au service des agricultures du monde, par Pascal LHEUREUX , président de la Fondation FARM	4
Une Fondation solidement ancrée, résolument tournée vers l'avenir, par Catherine MIGAULT , directrice générale de la Fondation FARM	5
NOS MISSIONS	6
NOS TEMPS FORTS EN 2025	7
NOS ACTIONS	13
Favoriser la résilience des agricultures au changement climatique	13
Mobiliser des financements adaptés pour accélérer les transitions agricoles	19
Améliorer les conditions d'approvisionnement Sud /Nord	25
NOTRE RAYONNEMENT	30
Porter nos idées au-delà des frontières pour enrichir le dialogue	31
UNE GOUVERNANCE ENGAGÉE	34
Notre Conseil d'administration	35
Notre Conseil scientifique	36
Notre équipe	37
NOUS REMERCIONS CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE	38

Rapport d'activité 2025 de la Fondation FARM –

Siège : 12 place des États-Unis, 92120 Montrouge

Concept éditorial, rédaction des contenus, coordination générale :
Direction de la communication et du mécénat - Fondation FARM

Création graphique : Raphael DUTHEIL - Fondation FARM

Crédits photos : sauf indication contraire, les photographies, illustrations et visuels de ce rapport proviennent de la Fondation FARM ou de banques d'images sous licences libres ou ouvertes (Wikimedia Commons, Freepik, Pexels ou équivalents), dans le respect des conditions de réutilisation et d'attribution. La plupart des images ont été réalisées hors période de crise sanitaire. En période épidémique, les personnels de la Fondation FARM sont équipés de protections adaptées et respectent les gestes barrières.

Mai 2026.

ÉDITORIAL

2005-2025 20 ANNÉES AU SERVICE DES TRANSITIONS AGRICOLES



Pascal LHEUREUX **Président de la Fondation FARM**

Depuis 4 ans, l'activité de FARM monte en puissance après le repositionnement stratégique impulsé par le Conseil d'administration, grâce à tous nos partenaires et à la confiance renouvelée du Groupe Crédit Agricole, au travers du soutien de 9 filiales et 39 Caisses régionales.

L'augmentation de l'activité s'est appuyée sur la réaffirmation de notre raison d'être : favoriser le développement durable des agricultures et des filières agroalimentaires dans le monde, en éclairant les décideurs publics et privés. Dans le contexte actuel de polarisation et d'accroissement des tensions géopolitiques, notre mission est capitale et il est de notre devoir de mener nos travaux avec discernement, rigueur et précision.

Après deux décennies d'existence, on peut aujourd'hui affirmer que la Fondation est un acteur de référence sur les enjeux agricoles des Sud, la preuve en étant l'augmentation de ses productions, qu'il s'agisse d'études, d'outils, de projets ou de temps forts, mais aussi l'élargissement de ses communautés et des partenariats qu'elle noue. Cette croissance forte de l'activité s'appuie sur la recherche d'utilité et d'impact.

En 2025, nous avons par exemple lancé avec AFDI et la PAFO le premier baromètre des filières agricoles africaines avec un focus sur le lait. Cet outil fournit des données et analyses inédites sur les filières pour aider les organisations de producteurs africaines, les entreprises et institutions publiques à bâtir, en concertation, des stratégies de développement de filières.

Innover dans les méthodes, agir avec pragmatisme, ont été nos moteurs avec l'organisation de 3 échanges inter-rives réunissant agriculteurs, décideurs et représentants de filières via le projet AACC-Med (Adaptation des agricultures au changement climatique en Méditerranée).

Enfin, 2025 a également été marquée par un élargissement de notre rayon d'action géographique. A travers le lancement du projet Plateau des Guyanes, la Fondation se tourne vers un nouveau continent. Notre souhait est de poursuivre le développement de nos activités, d'accroître notre rayonnement et d'agir avec une efficacité renforcée.

CETTE CROISSANCE FORTE DE L'ACTIVITÉ S'APPUIE SUR LA **RECHERCHE D'UTILITÉ** ET D'IMPACT.

UNE FONDATION SOLIDEMENT ANCRÉE, RÉSOLUMENT TOURNÉE VERS L'AVENIR



Catherine MIGAULT **Directrice générale de la Fondation FARM**

Après 4 années d'activités intenses, le positionnement de la Fondation est désormais bien ancré. Il repose sur un socle solide, avec un arrimage réglementaire robuste puisque ces derniers mois ont été marqués par la révision de nos statuts de Fondation reconnue d'utilité publique.

Ces nouveaux statuts, publiés au JO du 24 octobre 2025, nous permettent désormais d'accueillir de nouveaux mécènes au sein du Conseil d'administration, via un collège dédié. En ouvrant notre gouvernance, notre volonté est de faciliter notre développement par l'élargissement de notre réseau.

En complément, la Fondation s'est dotée d'une charte éthique. Celle-ci vient préciser notre posture et rappeler nos valeurs : indépendance, impartialité, coopération, engagement et curiosité. Elle pose ainsi les bases des collaborations avec nos partenaires et mécènes.

En feuilletant ce rapport d'activité, vous découvrirez au gré des pages la diversité de nos productions intellectuelles, études et articles ainsi que les actions que nous menons au plus près du terrain. Vous pourrez explorer les ressources que contiennent les outils que nous mettons en ligne, à disposition de tous, tels que l'Observatoire des soutiens publics et des politiques agricoles, ou bien, la carte des initiatives d'adaptation au changement climatique en Méditerranée.

Enfin, vous constaterez que la Fondation est un acteur reconnu sur les enjeux agricoles des Sud, comme en témoignent la confiance que lui accordent ses partenaires pour piloter des projets pluriannuels tels que les projets AACC-Med (Adaptation des agricultures au changement climatique en Méditerranée), Plateau des Guyanes, ou Fertilité des sols en Afrique de l'Ouest.

Bonne lecture à toutes et tous !

RAPPELER NOS VALEURS :
INDÉPENDANCE,
IMPARTIALITÉ,
COOPÉRATION,
ENGAGEMENT
ET CURIOSITÉ.

NOS MISSIONS

LA FONDATION FARM
CATALYSEUR DES RÉFLEXIONS
 SUR LA TRANSFORMATION DES AGRICULTURES

01

Avec l'appui de ses partenaires,

FARM mobilise les énergies et les savoir-faire

en faveur des **transitions agricoles**

EXPERTISE & RÉFLEXION

La Fondation mobilise un réseau d'experts, de chercheurs et d'acteurs de terrain pour analyser en profondeur les enjeux agricoles et ruraux. Pour mener à bien ses travaux, elle s'appuie sur son Conseil scientifique et sur une équipe dynamique. En 2025, plus de 25 publications, incluant des études, des policy briefs et des articles, ont été produites et publiées par FARM sur son site, dans les journaux et des revues spécialisées. Ces travaux visent à nourrir les réflexions stratégiques des décideurs et les acteurs du secteur.

MOBILISATION & PÉDAGOGIE

FARM s'engage activement dans la diffusion des connaissances. À travers des conférences, des ateliers de travail et des interventions dans les médias ou dans des événements français ou internationaux à fort rayonnement, la Fondation sensibilise un large public aux enjeux de l'agriculture et du développement rural. Ainsi, elle favorise une compréhension partagée des défis et des opportunités du secteur agricole et alimentaire.

MÉDIATION & EXPÉRIMENTATION

En facilitant le dialogue et la collaboration entre les secteurs public et privé, les organisations de la société civile et les institutions internationales, FARM crée des espaces de concertation indispensables. Son activité de médiation permet de construire des consensus et de forger des partenariats innovants avant de s'engager plus concrètement sur le terrain pour tester des solutions.



NOS TEMPS FORTS EN 2025

L'ANNÉE 2025 EN UN REGARD

JANVIER



14^{ème} Conférence internationale

Les acteurs du financement au défi de la **mesure d'impact** dans les transitions agricoles ».

500 participants, 68% des participants ont significativement enrichi leur perspective du sujet.

(source : enquête de satisfaction)

JANVIER



Premier Prix de la Fondation FARM

Remis à **Koulibi Fidèle ZONGO**, un chercheur burkinabé récompensé pour ses travaux sur la fertilité des sols et l'appui aux productrices de compost.

FÉVRIER



FARM au SIA 2025

A l'occasion du Salon International de l'agriculture de Paris, interventions de l'équipe FARM dans **3 tables rondes** sur les sujets de la fertilité des sols en Afrique de l'Ouest, l'adaptation au changement climatique sur l'arc méditerranéen et sur les filières laitières en Afrique.

MARS



Éclairer les filières laitières en Afrique

Publication d'un **policy brief** en partenariat avec AFDI sur les filières laitières en Afrique.

JUIN



Actualités internationales

Lancement d'une série de **cinq articles** sur le commerce africain avec des thèmes tels que les droits de douane, les exportations agricoles et alimentaires, un focus sur les enjeux liés aux engrais minéraux et l'évolution des régimes alimentaires en Afrique de l'Ouest.

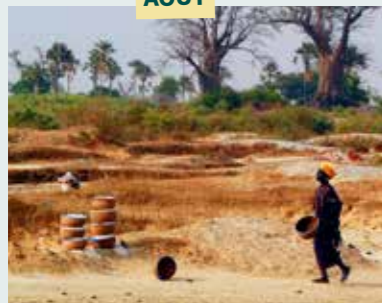
JUILLET



FARM sur le terrain

Une **mission au Sénégal** coordonnée avec l'AFD, dans le cadre de travaux sur la fertilité des sols et une autre en Guyane pour préparer le projet « Plateau des Guyanes », rencontrer producteurs, experts, représentants d'institutions et administrations locales.

AOÛT



Étude sur la fertilité des sols en Afrique de l'Ouest

Réalisée en partenariat avec l'**AFD** ; Un enjeu clé qui conditionne la sécurité alimentaire, la résilience face au changement climatique et le développement économique.

SEPTEMBRE



Une carte collaborative pour s'adapter et agir

Lancement d'une **carte** des initiatives d'adaptation des agricultures au changement climatique en Méditerranée, un outil en **open-source** réalisé par FARM avec la contribution de producteurs.

OCTOBRE



La Méditerranée en action

1^{er} échange inter-rives suivi d'une conférence publique à **Meknès** (Maroc), dans le cadre de la phase II du projet AACC-Med (Adaptation des agricultures au changement climatique en Méditerranée).

OCTOBRE



Le lait, premier baromètre

Publication du premier **baromètre** des agricultures africaines, en partenariat avec AFDI et la PAFO, consacré à la filière laitière et présenté au Sommet international de l'élevage.

NOVEMBRE



De Montpellier à Louxor

2^{ème} échange inter-rives suivi d'une conférence publique à **Montpellier** (France) et 3^{ème} échange inter-rives à **Louxor** (Égypte). **200 participants** mobilisés au total sur les 3 pays hôtes.

DÉCEMBRE



Un nouvel élan depuis Kourou

Lancement officiel du projet « Plateau des Guyanes », à Kourou (Guyane Française), lors du **séminaire** « Les agricultures guyanaises au défi de la souveraineté alimentaire ».

LE PRIX DE LA FONDATION FARM

Nouveauté : un Prix pour valoriser la **recherche-action**

Créé pour valoriser la recherche-action en agriculture et pour la sécurité alimentaire dans les pays du Sud, le Prix de la Fondation FARM distingue un chercheur dont les travaux allient rigueur scientifique et impact concret sur le terrain.

Destiné à récompenser l'engagement scientifique et sociétal en faveur de systèmes alimentaires durables, ce Prix est parfaitement cohérent avec les missions de la Fondation : rapprocher science, acteurs privés et décideurs publics pour que la recherche contribue directement à l'amélioration des conditions de vie en milieu rural.

En 2025, la première édition du Prix de la Fondation a mis à l'honneur **Koulibi Fidèle ZONGO** pour ses travaux sur la fertilité des sols et l'appui aux productrices de compost, renforçant l'impact concret de la science en milieu rural. Remis lors de la Conférence internationale de FARM, le Prix 2025 a salué l'engagement du docteur ZONGO, enseignant-chercheur au Centre Universitaire de Tenkodogo (Université Thomas Sankara) au Burkina Faso.

Depuis 2018, il mène une recherche-développement participative avec **42 femmes** de l'association Nabonswende (Niessega, dans le nord du pays) pour produire et améliorer des composts communautaires à partir de ressources locales, restaurer la fertilité des sols et renforcer la sécurité alimentaire. Le jury, présidé par **Pierre JACQUET**, président du Conseil scientifique de FARM jusqu'à fin 2025, a retenu sa candidature parmi les 30 reçus.



Remise du Prix 2025 de la Fondation FARM à **Koulibi Fidèle ZONGO**, enseignant-chercheur au Centre Universitaire de Tenkodogo de Université Thomas Sankara, par **Gifty NARH**, cofondatrice de l'Agence CORADE, et **Pierre JACQUET**, président du Conseil scientifique de la Fondation FARM, le 28 janvier 2025 à la Cité internationale universitaire de Paris.

La dotation de 5 000 €

permettra de renforcer les capacités des productrices et de conduire des évaluations technico-économiques des composts améliorés en vue d'une extension du projet à d'autres villages.

Enfin, en mettant un coup de projecteur sur les travaux du chercheur, ce Prix contribue à en démultiplier l'impact.



PIERRE JACQUET

Président du Conseil scientifique de FARM de 2017 à 2025

« Le Prix FARM est un marqueur de notre identité : un think tank qui ne se contente pas d'analyser, mais qui repère, soutient et fait grandir des chercheuses ou chercheurs et des travaux qui changent concrètement la vie des communautés rurales dans les pays du Sud ».



KOULIBI FIDÈLE ZONGO

Lauréat 2025 du Prix FARM

« Je dédie ce Prix aux 42 femmes de l'association Nabonswende. Ensemble, nous sommes arrivés à relever le défi de la gestion durable des sols à travers la production et la valorisation des composts produits (...). Cela représente pour moi une source inestimable de résilience face au changement climatique ».

COMMERCE AFRICAIN

Déchiffrer l'actualité dans un monde **instable**

En 2025, la Fondation a publié une série de cinq analyses sur les exportations de produits agricoles et alimentaires de l'Afrique.

Face aux secousses géopolitiques et au protectionnisme américain, comment les pays africains orientent-ils leurs exportations agricoles ?

Fidèle à sa mission qui consiste à ouvrir des espaces de discussion, FARM a décrypté ces mutations et dessine les perspectives des exportations agricoles africaines face à la redéfinition des échanges mondiaux. Dans un contexte de guerre commerciale exacerbée par le **durcissement tarifaire** de l'administration américaine, ses travaux ont mis en lumière la résilience et la diversification des exportations agroalimentaires du continent, dont la valeur a augmenté de 85 % en une décennie. Un éclairage particulier a été apporté à la recombinaison de ces exportations face à deux dynamiques commerciales très contrastées.

D'une part, le durcissement protectionniste américain s'est illustré en avril 2025 par l'imposition de taxes unilatérales allant de **10 à 47 %** pour les pays africains. Ces barrières tarifaires frappent de plein fouet des filières stratégiques comme celle de l'huile d'olive tunisienne qui destinait plus de 24 % de ses exportations aux États-Unis en 2023. D'autre part, la **suppression totale** des droits de douane chinois pour 53 pays africains, annoncée en juin 2025 offre une opportunité historique. C'est un geste d'ouverture vers un marché de 1,4 milliard de consommateurs qui vient consolider une dynamique commerciale en croissance.

En effet, les exportations agricoles africaines vers la Chine ont déjà bondi de 86 % en une décennie, avec une demande croissante de produits transformés.

Face à l'incertitude des marchés traditionnels, ces évolutions soulignent la vulnérabilité d'une stratégie souvent trop concentrée sur des partenaires historiques et l'urgence pour le commerce africain de se tourner vers de nouveaux relais de croissance pour diversifier les débouchés. **En 2026**, dans la poursuite de cette dynamique, les analyses de la Fondation s'orienteront spécifiquement vers l'Afrique de l'Est. Cette région est une actrice majeure des exportations agroalimentaires africaines vers le reste du monde.



5 CHIFFRES CLÉS À RETENIR

+85 %

c'est la croissance de la valeur des exportations agroalimentaires de l'ensemble du continent africain en 10 ans.

+139 %

la hausse remarquable des exportations agricoles de l'Afrique du Nord vers le reste du monde (hors Afrique).

3,3 milliards \$

la valeur atteinte en 2022 par les exportations agricoles de l'Afrique subsaharienne vers les États-Unis.

77 %

c'est la proportion de produits transformés (à plus forte valeur ajoutée) dans les exportations nord-africaines vers le marché américain.

0 %

le nouveau taux de droits de douane chinois appliqué aux importations de 53 pays africains à compter du 1^{er} mai 2026.



ABDOUL FATTATH YAYA TAPSOBA

Responsable de projets à la Fondation FARM et doctorant au CERDI

« L'enjeu pour les pays africains n'est pas de privilégier un partenaire plutôt qu'un autre, mais de bâtir des stratégies commerciales diversifiées, résilientes et adaptées à un environnement international en pleine mutation ».

NOS ACTIONS

02

FAVORISER LA RÉSILIENCE DES AGRICULTURES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

PROJET PLATEAU DES GUYANES

Tracer un **sillon** vers la souveraineté alimentaire

En 2025, la Fondation a lancé un nouveau projet pour comprendre les dynamiques agricoles d'un territoire amazonien riche et divers, mobiliser et accompagner les acteurs engagés dans le développement durable des agricultures locales. Ce projet marque une étape importante dans l'élargissement des activités de la Fondation FARM à de nouveaux territoires.

A travers ce projet, les activités de la Fondation se tournent vers un territoire amazonien regroupant le Suriname, la Guyane française et l'État brésilien d'Amapá. Il concentre des enjeux majeurs de souveraineté alimentaire, de préservation des écosystèmes et d'adaptation au changement climatique dans un contexte de forte croissance démographique.

Ce vaste territoire forme une « île » continentale adossée au nord de l'Amazonie, bordée par l'océan Atlantique et délimitée par les grands fleuves Orénoque, Negro et Amazone. Il présente une mosaïque de milieux contrastés : littoraux densément peuplés, zones agricoles en développement et immenses espaces forestiers. C'est en prenant pied dans le département de la Guyane française, en s'appuyant sur la SAFER Guyane, le Crédit Agricole Martinique Guyane et la Chambre d'agriculture de Guyane, que FARM a initié une première phase de diagnostic et de concertation. L'objectif est d'identifier les enjeux clés et les dynamiques existantes en matière d'agriculture durable et équitable, afin de poser les bases d'un futur programme d'actions adaptées aux besoins des populations et aux contextes locaux.

Première mission de terrain en juillet 2025.

Pendant une dizaine de jours, une équipe de la Fondation a longé le littoral, depuis la frontière brésilienne à l'est jusqu'à l'extrême ouest aux abords du Suriname. Elle a visité des exploitations, échangé avec des agriculteurs et rencontré des agents publics, des représentants de coopératives et d'organisations de producteurs. Ces échanges ont permis de recueillir des éléments pour comprendre les dépendances de la région et appréhender les transformations requises pour assurer un approvisionnement alimentaire durable.

Une importante étape a été franchie fin 2025 avec le lancement officiel du projet à Kourou les 11 et 12 décembre, lors d'un séminaire intitulé « Les agricultures guyanaises au défi de la souveraineté alimentaire ».

Cet événement a réuni une cinquantaine d'acteurs du monde agricole pour échanger sur les trajectoires possibles pour un renforcement durable de la production locale et une réduction de la dépendance alimentaire. Ce temps collectif marque le début du processus de co-construction du diagnostic partagé auquel FARM est attaché. En 2026, FARM publiera un livre blanc sur les agricultures guyanaises en capitalisant sur les enseignements de cette première phase d'étude et proposera des pistes d'action élaborées en poursuivant le dialogue avec les acteurs locaux.

Suriname

Guyane française

Amapá
Brésil

PROJET
PLATEAU DES
GUYANES



ROMARIC BAYA

Agriculteur à Apatou,
Guyane française

« J'ai repris l'exploitation de ma mère, centrée sur le manioc, pour la faire évoluer vers une production plus commerciale. Dès le départ, on se heurte aux mêmes obstacles : manque de techniques adaptées, difficulté à financer la mécanisation, obligation d'avancer des montants importants avant de toucher les subventions. Pour tenir, on expérimente, on se forme, on se regroupe entre agriculteurs ».



Lancement du projet à Kourou

Séminaire inaugural « Les agricultures guyanaises au défi de la souveraineté alimentaire », à Kourou (Guyane française), les 11 et 12 décembre 2025.

Les agricultures vivrières, pilier discret de la sécurité alimentaire.

Les agricultures vivrières du Plateau des Guyanes jouent un rôle majeur dans l'alimentation quotidienne des populations. Fondées sur des savoir-faire anciens, elles mobilisent une grande diversité de plantes domestiquées localement (manioc, ignames, bananiers plantains, fruits tropicaux) ou introduites au fil des flux migratoires.

Ces systèmes, souvent invisibles dans les statistiques officielles, assurent une part décisive de l'approvisionnement local et constituent un levier stratégique d'intensification agricole durable, adapté aux contraintes des milieux amazoniens.

5 CHIFFRES CLÉS À RETENIR

1,8 million d'habitants

C'est la population cumulée du Suriname, de la Guyane française et de l'Amapá, en forte croissance et majoritairement concentrée sur les littoraux, au-delà des capacités agricoles locales.

4 %

part de l'agriculture dans la valeur ajoutée en Guyane française, un niveau faible comparé au Suriname (10 %) et à l'Amapá (moins de 2 %).

60 %

proportion d'aliments importés en Guyane française, illustrant une dépendance structurelle également observée dans les deux autres territoires.

50 000 hectares

c'est la superficie consacrée au riz au Suriname, une filière exportatrice majeure qui produit près de 200 000 tonnes par an et cohabite avec un vaste tissu d'exploitations vivrières.

22 000 tonnes

Volume d'açaï produit en Amapá en 2024, accompagné de plus de 7 000 hectares de soja, illustrant l'essor de filières tournées vers l'extérieur dans un territoire pourtant dépendant d'autres régions brésiliennes pour son alimentation quotidienne.



NAOMI LOUIS-ALEXANDRE

Agricultrice à Macouria,
Guyane française

« Sur ma ferme de production intégrée, je mise sur la polyculture élevage et sur des systèmes qui fonctionnent avec la nature. Une simple visite de 30 minutes d'un technicien brésilien m'a permis d'apprendre énormément, de façon très concrète, sur la fertilité des sols et la conception de mon substrat. On n'a pas besoin de tout réinventer. En s'inspirant des expériences de pays voisins, en documentant mieux les pratiques et en accompagnant les jeunes dès la conception de leur projet, on peut mécaniser intelligemment et gagner en autonomie ».

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Poursuivre le dialogue sur le terrain pour accompagner **l'adaptation** des agricultures méditerranéennes

Lancé en 2024, le projet baptisé **AACC-Med** (*Adaptation des agricultures au changement climatique en Méditerranée*), d'une durée de 3 ans (2024 – 2026), est coordonné par la Fondation FARM, avec l'appui de ses partenaires et mécènes*. L'année 2025 a été ponctuée par de nombreux temps forts, en France et à l'étranger.



flashez-moi !



CARTES DES INITIATIVES D'ADAPTATION DES AGRICULTURES AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'outil en open source créé par FARM !



Après une année 2024 marquée par la publication du **livre blanc** *L'urgence de l'adaptation* et sa valorisation, le projet est entré en 2025 dans sa deuxième étape. Cette phase, opérationnelle, s'est structurée autour d'échanges inter-rives et de la création d'une **carte interactive** recensant les initiatives d'adaptation. Cet outil, accessible à tous sur le site de FARM, rend visibles les solutions concrètes déjà expérimentées dans tout le bassin méditerranéen, favorise leur diffusion, encourage l'essaimage et l'émergence de nouvelles pratiques. Actuellement, **68 projets** sont identifiés dans une vingtaine de pays. Durant le dernier trimestre 2025, des échanges inter-rives ont été organisés dans trois pays hôtes (Maroc, France et Égypte) en partenariat avec des acteurs locaux tels que le CIHEAM-IAMM pour la France. Ils ont rassemblé des agriculteurs, des techniciens, des chercheurs, des financeurs et des décideurs.

Ces trois temps forts ont combiné visites d'exploitations, ateliers collaboratifs et conférences multi-acteurs pour documenter et partager les pratiques d'adaptation déjà à l'œuvre – diversification des cultures, conservation des sols, agroécologie, agroforesterie – tout en identifiant collectivement les leviers et les freins à leur déploiement, en particulier financiers, pour coconstruire une stratégie méditerranéenne d'adaptation. Parmi les **200 participants** aux échanges, une trentaine d'agriculteurs venus des rives nord, sud et est du bassin Méditerranéen ont partagé leurs pratiques, leurs constats et leurs questionnements. Les ateliers de travail ont réuni des agriculteurs, des acteurs du financement (banques publiques et privées, assurance, des acteurs des filières, etc.) Ils ont permis la création d'un espace de dialogue, condition essentielle pour la diffusion et la pérennisation des pratiques d'adaptation.

FATIMA LAMNASRA

Agricultrice (Meknès, Maroc)

« Face à des défis climatiques communs, l'avenir de l'agriculture méditerranéenne repose sur notre capacité à nous adapter ensemble, à apprendre les uns des autres et à transformer les contraintes en opportunités ».

En 2026 et 2027, l'objectif de la Fondation et de ses partenaires est de formuler des recommandations stratégiques destinées aux décideurs tout en poursuivant l'animation des communautés d'agriculteurs et d'acteurs de l'accompagnement technique et financier précédemment mobilisées.



RIAD BALAGHI

Directeur de projets, Initiative AAA

« Le projet AACC-Med illustre concrètement ce que la coopération peut apporter à l'adaptation des agricultures méditerranéennes : un dialogue entre acteurs du terrain, de la recherche et du financement, ancré dans les réalités de chaque rive. Les Échanges inter-rives ont permis de confronter les expériences et de faire émerger des pistes d'action partagées, là où les réponses au changement climatique restent trop souvent cloisonnées ».



PIERRE COLIN

Agriculteur à Pinet (Hérault, France)

Nouvelles cultures en Méditerranée

« Chez moi, on expérimente de façon intuitive. La diversification des cultures est une forme de résilience au changement climatique. Je me suis notamment lancé dans une nouvelle culture, la grenade, grâce à l'aménagement d'un forage pour avoir un point d'eau. En 2016, on a lancé quatre nouvelles variétés et en 2022, on a créé la première marque collective française « Grenade Occitanie France ». Ce que je teste de manière empirique sur ma production de grenades, je le réplique sur mes vignes ».



NOS
ACTIONS

03

MOBILISER DES FINANCEMENTS POUR ACCÉLÉRER LES TRANSITIONS AGRICOLES

LES ACTEURS DU FINANCEMENT

au défi de la **mesure d'impact** dans les transitions agricoles

L'édition 2025 de la Conférence internationale de FARM a constitué un temps fort pour ouvrir un espace de dialogue entre acteurs du financement, de la recherche et du monde agricole, un savoir-faire qui est la marque de fabrique de notre Fondation.



Conférence FARM 2025 « Transformer les agricultures : mesurer l'impact pour mieux investir ? », le 28 janvier 2025 à la Cité internationale universitaire de Paris.

Poursuivant la dynamique initiée en 2024 autour de la transformation durable des agricultures, l'événement a mis en lumière un défi commun : **co-construire** une mesure d'impact des financements pertinente et adaptée aux réalités des territoires, capable d'éclairer les décisions d'investissement tout en valorisant les pratiques agroécologiques. Près de **cinq cents participants** ont assisté aux échanges en présentiel et en ligne. Les interventions de producteurs, de décideurs privés, d'experts internationaux issus de la Banque mondiale, du Fonds d'innovation pour le développement et d'ONG ont permis de croiser méthodes, attentes et limites des dispositifs actuels.

Des échanges soulignant la nécessité d'une approche plus inclusive.

Il s'agit non pas d'imposer des indicateurs et standards mais de les mettre en œuvre avec les organisations paysannes, garantes d'une connaissance fine des contextes locaux. Au fil des prises de paroles, les échanges ont démontré

que la mesure d'impact peut devenir un véritable **cercle vertueux** pour améliorer la qualité des financements, encourager l'innovation et renforcer la souveraineté alimentaire. En facilitant le dialogue, FARM poursuit sa mission de sensibilisation et de médiation, essentielle pour orienter les investissements vers des transformations agricoles durables, équitables et résilientes.

L'événement a également mis en avant l'importance de **renforcer les partenariats** entre financeurs publics et privés, chercheurs et acteurs de terrain pour fabriquer ensemble des outils adaptés et opérationnels. Cette collaboration est un levier pour accélérer la transition agroécologique et répondre aux enjeux climatiques et sociaux qui traversent les agricultures. Ainsi, cette 14^{ème} Conférence annuelle a une nouvelle fois prouvé la valeur ajoutée de FARM : fédérer divers acteurs autour d'une vision élaborée collectivement et démontrer que la mesure d'impact devient **un outil stratégique** pour transformer les agricultures de manière inclusive et pérenne.



ASSATA DOUMBIA

Présidente de la coopérative ECAM à Méagui et productrice de cacao (Côte d'Ivoire)

« Mesurer l'impact de nos actions est essentiel. Dans ma coopérative, nous avons dû investir pour être certifiés, géolocaliser nos champs, améliorer la qualité du cacao. Cela est nécessaire pour répondre aux exigences de nos partenaires. Mais les efforts ne peuvent pas reposer que sur les producteurs. Participer à la conférence FARM a été pour moi l'occasion de rappeler ce besoin de moyens et d'accompagnement pour une culture durable du cacao ».

La Conférence 2025 en chiffres

500+
participants en présentiels
et à distance

32
intervenants experts,
issus de 11 pays

88%
taux de recommandation
de l'événement
par les participants

19 000+
visionnages des replays et vidéos
de la conférence sur YouTube

30+
posts / retombées
sur LinkedIn



Arianna Legovini
(Banque mondiale / The World Bank)



Juliette Seban (Fonds d'innovation pour le développement)



Pascal Lheureux
(Fondation FARM)



Tanguy Bernard
(Université de Bordeaux)



Sara Savastano (Fonds international de développement agricole)



Gautier Quéru (Capital Naturel, Mirova)



Mamadou Goïta (IRPAD Afrique, IPES-Food)



Blaises Desbordes (Max Havelaar France)



Jérôme Fabre
(La Compagnie Fruitière)



Hamza Addam
(OCP Nutricrops)



Alexandra Veidner
(EFRAG)



Pierre Jacquet
(Conseil scientifique de la Fondation FARM)



Annie Genevard
(Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire)

flashez-moi !



« Revoir la Conférence 2025 : Transformer les agricultures : mesurer l'impact pour mieux investir ? »

OBSERVATOIRE DES SOUTIENS PUBLICS À L'AGRICULTURE ET À L'ALIMENTATION

Des clés d'analyse pour comprendre les enjeux **urgents**

542 milliards de dollars de dépenses publiques sont consacrés chaque année à l'agriculture et à l'alimentation, mais ces soutiens restent très inégalement répartis dans le monde.

Disponible en open source, l'Observatoire couvre des pays représentant plus de 90 % de la valeur de la production agricole mondiale et agrège des données issues de sources internationales reconnues. Cet outil unique alerte sur l'urgence d'accroître les soutiens dans les régions les plus vulnérables et de réorienter les formes actuelles de soutien vers des modèles agricoles plus durables.

Si l'agriculture est un pilier des Objectifs de développement durable (ODD), la poursuite de sa transition s'impose face aux **multiples chocs** climatiques, politiques et sanitaires. Pour accompagner cette mutation, les États mettent en œuvre diverses mesures de soutien. C'est pour les comparer, les évaluer et en offrir une vision globale que la Fondation FARM a initié l'Observatoire. Grâce à cet outil, FARM propose une analyse fine des tendances et des écarts de soutien **entre les pays**, fournissant aux décideurs, experts et acteurs du secteur agricole une compréhension essentielle pour concevoir et promouvoir des politiques de soutien plus efficaces.

Une mission de terrain a été menée en 2025 au Sénégal, en lien avec l'AFD.

La rencontre avec des décideurs a été l'occasion de montrer **le rôle stratégique** des politiques de soutien face aux enjeux de renouvellement de la fertilité des sols et de mettre l'accent sur les leviers permettant de mieux intégrer la santé des sols dans ces politiques.

En 2025, la plateforme, accessible en ligne, s'est enrichie avec une cartographie interactive modernisée, offrant une expérience de consultation plus pédagogique. De nouveaux outils, dont des « **profils pays** » et un dispositif de veille sur l'actualité, sont en préparation pour 2026 afin de renforcer l'appropriation de l'Observatoire par les utilisateurs. L'expertise de FARM, acquise grâce à l'Observatoire, a également nourri le **débat public** à la fois par des publications de référence (The Conversation, Jeune Afrique, Le Monde Afrique, les Echos...) mais également grâce à la participation à des événements,

comme la **table ronde** organisée par le CIRAD et l'AFD « De la fertilisation à la fertilité des sols : un défi clé pour la santé des sols et la souveraineté alimentaire de l'Afrique de l'Ouest » lors du SIA 2025 ;



De gauche à droite : Thibaut SOYEZ (Fondation FARM), Rachid MOUSSADEK (INRA ICARDA Maroc), Sandra RULLIÈRE (AFD), Abdoul Fattath Yaya TAPSOBA (Fondation FARM), Moctar NDIAYE (Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de l'Élevage du Sénégal) et Jean-Paul LACLAU (CIRAD).

ou la **conférence** organisée par l'Université Mohamed 6 Polytechnique à Paris sur l'innovation sociale comme pilier d'une sécurité alimentaire durable en Afrique.



De gauche à droite : Patrice BONNAFOUX (Cashew Coast), Bernard GIRAUD (Livelihood Ventures), Nabila TBEUR (BADEE), Bénédicte FAIVRE-TAVIGNOT (HEC Paris), Bouchra RAHMOUNI (UM6P) et Abdoul Fattath Yaya TAPSOBA (Fondation FARM).

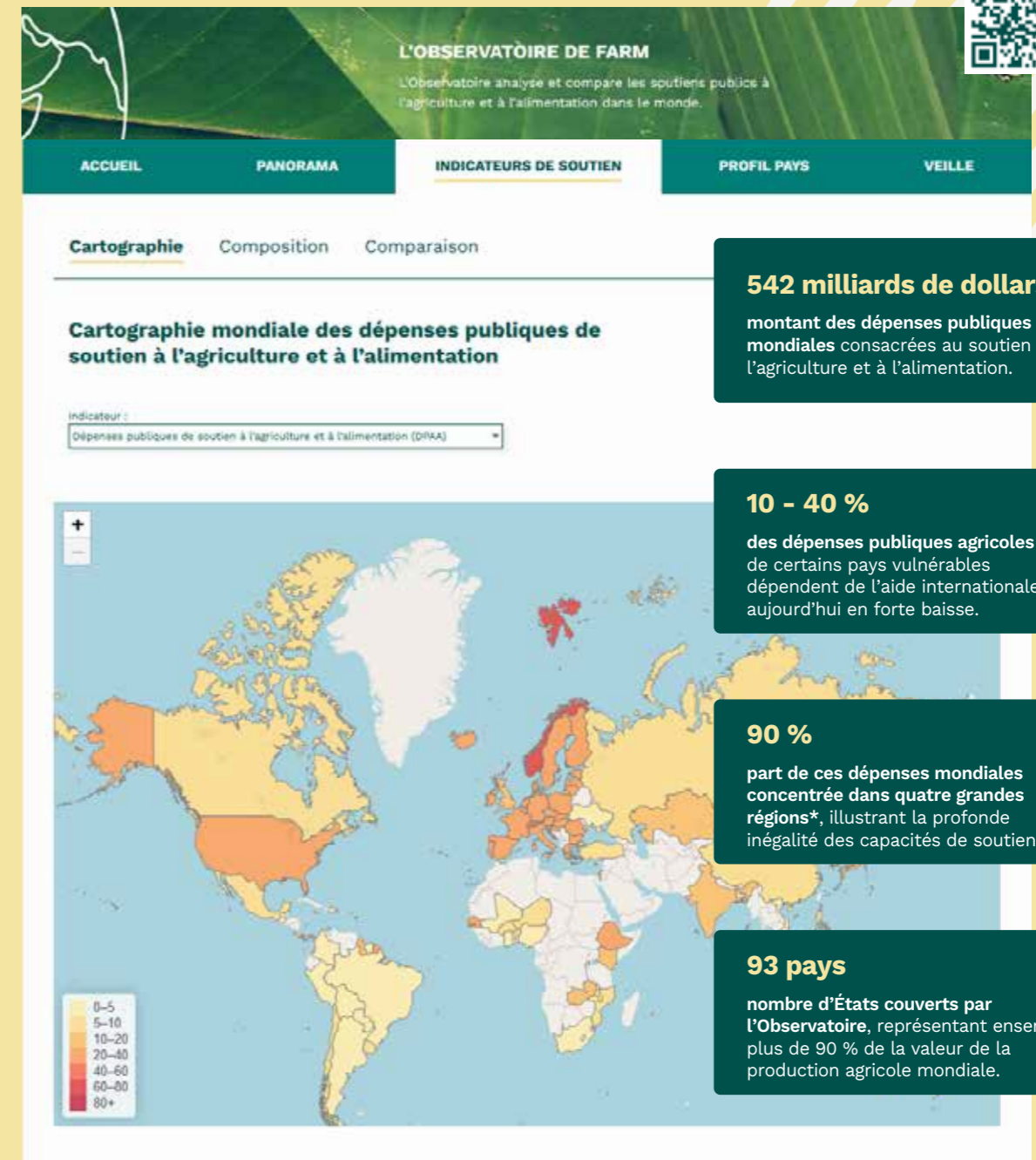
Enfin, FARM a noué **deux alliances** stratégiques, l'une avec Akademiya2063 et l'autre avec l'Initiative Atlas du Forum de Paris sur la paix pour accroître son impact et déployer plus largement les enseignements de l'Observatoire auprès des décideurs africains.



4 CHIFFRES CLÉS SUR LES SOUTIENS AGRICOLES DANS LE MONDE EN 2025



flashez-moi !



542 milliards de dollars montant des dépenses publiques mondiales consacrées au soutien à l'agriculture et à l'alimentation.

10 - 40 % des dépenses publiques agricoles de certains pays vulnérables dépendent de l'aide internationale, aujourd'hui en forte baisse.

90 % part de ces dépenses mondiales concentrée dans quatre grandes régions*, illustrant la profonde inégalité des capacités de soutien.

93 pays nombre d'États couverts par l'Observatoire, représentant ensemble plus de 90 % de la valeur de la production agricole mondiale.

* : Asie, Amérique du Nord, Europe de l'Ouest et du Centre



KAKO NUBUKPO

Commissaire chargé de l'agriculture, des ressources en eau et de l'environnement de l'UEMOA de mai 2021 à juin 2024

« Les travaux de l'Observatoire sur les soutiens publics agricoles fournissent un éclairage concret. Dans le cadre du processus de définition d'une nouvelle politique agricole de l'UEMOA, lancé il y a deux ans, auquel FARM a été associée, ses analyses avaient rencontré un écho très favorable. En rappelant que les pays du Nord consacrent environ 20 % de soutien à leurs agricultures, rapporté à la valeur ajoutée, contre 4 à 5 % pour les pays du Sud, FARM nourrit la réflexion des décideurs et contribue au débat sans se substituer à la décision publique. »



PENSER LES ÉVOLUTIONS DES MARCHÉS AGRICOLES

Partenaire de longue date de la Confédération Internationale du Crédit Agricole (CICA), la Fondation a contribué en 2025 au congrès de Chicago consacré à l'avenir des marchés agricoles. Elle y a présenté une analyse stratégique de la nouvelle géographie alimentaire portée par les pays du bloc BRICS+.

Depuis plusieurs années, FARM apporte son expertise à la Confédération Internationale du Crédit Agricole (CICA) qui rassemble des **banques et institutions financières** de plus d'une quinzaine de pays. En 2025, à Chicago, elle a contribué aux travaux du congrès consacré à l'avenir des marchés des matières premières agricoles. FARM, par la voix de son directeur scientifique, s'est exprimée pour mettre en lumière une transformation profonde dans les équilibres des puissances agricoles et alimentaires.



Alors que les États-Unis et l'Europe structuraient historiquement les marchés, ce sont désormais les BRICS+ — un groupe de pays élargi réunissant le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Sud, mais aussi l'Iran, l'Égypte, l'Éthiopie et les Émirats arabes unis — qui occupent une place de plus en plus prépondérante dans la production, les échanges et la géopolitique alimentaires.

Des puissances agricoles en expansion.

Les **BRICS+** représentent aujourd'hui presque 40 % de la production mondiale de lait et près de 50 % de la production de céréales stratégiques comme le riz ou le blé (données OCDE et FAOSTAT). Depuis 30 ans, la production de maïs a augmenté de 70 % dans les pays de l'OCDE quand elle a explosé avec + 220 % dans les BRICS.

Si le Brésil domine la production mondiale de soja et de maïs, la Russie est devenue le premier exportateur mondial de blé, alors que l'Inde s'impose dans le lait et le riz. **La Chine** concentre quant à elle une part massive de la demande mondiale. Cette montée en puissance repose sur des investissements et des réserves foncières considérables ainsi qu'une stratégie assumée de conquête de marchés.

Une nouvelle géographie des échanges et une géopolitique alimentaire assumée.

Les flux agricoles **se réorientent** vers des corridors Sud-Sud dans lesquels les pays occidentaux sont absents : Brésil-Chine, Russie-Asie, Afrique-Moyen-Orient. Certains pays envisagent même des mécanismes de commerce hors dollar, comme une bourse des céréales, signe d'un système international en recomposition. Pour ces pays, l'agriculture devient un instrument d'influence.

La Russie module ses exportations selon ses objectifs diplomatiques, la Chine sécurise des alliances via ses achats massifs et les pays du Golfe externalisent leur production en louant des terres dans certains pays d'Afrique. Cette dynamique illustre « **l'arsenalisation** » de l'alimentation, une façon de dire que l'agriculture et les denrées redeviennent un levier stratégique dans les relations internationales actuelles, questionnant ainsi la capacité des pays les plus vulnérables à rester souverains dans leur politique agricole. Ces évolutions invitent les entreprises de l'amont et de l'aval, les acteurs agricoles et financiers ainsi que les décideurs publics à anticiper un monde **multipolaire**, plus fragmenté mais aussi riche en opportunités pour ceux qui sauront comprendre et accompagner ces nouvelles dynamiques.



ERNEST DESROSIERS

Président directeur général de la Financière du Québec, Canada

« L'expertise de FARM apporte une lecture à la fois rigoureuse et prospective sur la géopolitique agricole mondiale. Ses analyses sont clé pour des institutions financières comme les nôtres qui doivent anticiper l'évolution mondiale des équilibres agricoles internationaux et en mesurer les conséquences ».

NOS ACTIONS

04

AMÉLIORER LES CONDITIONS D'APPROVISIONNEMENT SUD / NORD

BAROMÈTRE DES AGRICULTURES AFRICAINES

un outil **inédit** pour défendre la souveraineté alimentaire et orienter les politiques agricoles en Afrique

Lancée en octobre 2025 au Sommet de l'élevage de Clermont-Ferrand, la première édition du baromètre livre un diagnostic de la filière laitière africaine. L'objectif ? Renforcer la souveraineté alimentaire mais aussi guider politiques et investissements.

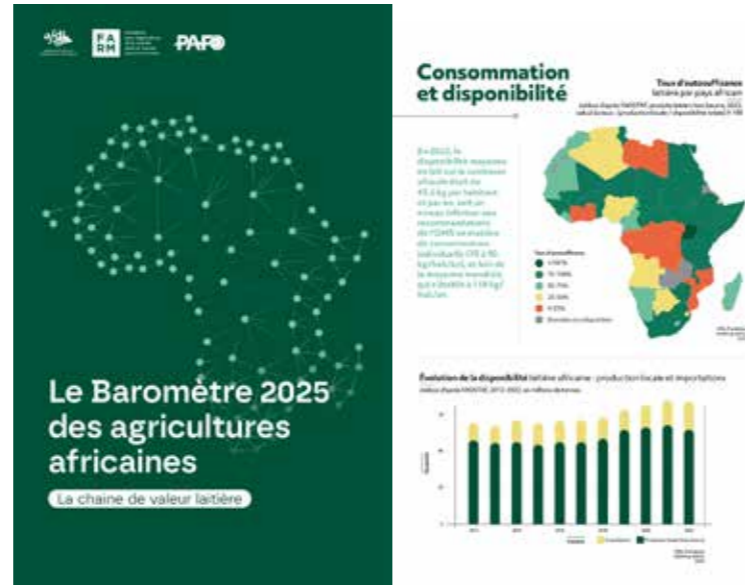
Unique en son genre, ce baromètre, fruit d'un partenariat entre **FARM, AFDI et la PAFO**, fournit des données permettant de mesurer les dépendances alimentaires et d'ouvrir des pistes de réflexions pour renforcer la souveraineté agroalimentaire des pays africains.

A partir de données consolidées, d'indicateurs synthétiques et d'infographies, le Baromètre offre une lecture claire, documentée et accessible des dynamiques de production, de consommation, de commerce, d'investissements et de politiques publiques en Afrique. Il répond à un besoin exprimé par les acteurs de terrain : outiller producteurs, organisations et décideurs publics et privés, en France et en Afrique, pour piloter les politiques, les investissements et guider les actions de terrain.

Cette première édition porte sur la filière laitière, produit stratégique d'un continent qui rassemble une part importante des éleveurs mais ne fournit que 5 % du lait mondial.

Les constats sont nets : le taux d'autosuffisance recule tandis que les importations ont progressé **3,5 fois plus vite** que la production au cours de la dernière décennie, exposant la filière à des fragilités structurelles : collecte et transformation insuffisantes, dépendance aux poudres de lait, accès limité au financement et aux services vétérinaires.

Compte tenu de l'intérêt marqué par les décideurs et les médias, la Fondation explore désormais des pistes pour soutenir la conception et le déploiement de baromètres dédiés à d'autres filières stratégiques. La création d'une plateforme en ligne en open source regroupant l'ensemble des données pourrait également être envisagée. Avis aux partenaires et mécènes potentiellement intéressés !



Présentation du Baromètre des agricultures africaines au Sommet de l'élevage, le 10 octobre 2025. De gauche à droite : Stéphane JOANDEL (Fédération nationale des producteurs de lait), Bio Goura SOULÉ, assistant technique élevage et pastoralisme pour la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao), et Jean-Daniel Cesaro (CIRAD - SELMET).



IBRAHIMA COULIBALY

Agriculteur et président de la PAFO en 2025

« Le manque de données fiables et consolidées est un handicap pour orienter nos activités et peser sur les politiques agricoles locales (...) nous y remédions aujourd'hui avec ce premier baromètre ».

4 CHIFFRES CLÉS ISSUS DU BAROMÈTRE

7,5 milliards \$

montant des importations africaines de produits laitiers en 2023 contre 1,1 milliard \$ d'exportations.

45,6 kg par an et par habitant

disponibilité moyenne en lait sur le continent, l'OMS recommande 70 à 90 kg/an/hab pour une moyenne mondiale à 118.

600 à 800 litres

productivité moyenne annuelle par vache en Afrique contre plus de 8 000 litres en France.

15 à 25%

c'est la proportion des pertes post-récolte dans la transformation du lait local, faute de chaîne du froid et d'infrastructures adaptées.

IMPACT EN 2025

200 décideurs publics et privés

ont reçu les éditions française et anglaise du Baromètre.

+ 2 500 téléchargements

du Baromètre, 4 mois après son lancement.

4000 vues

des 3 vidéos de producteurs et décideurs sur YouTube.

1 dépêche AFP, AgenceEcoFin et Agrapresse

plus de 30 articles dans la presse française et internationale.

Plus de 100 participants

à la présentation au Sommet international de l'élevage 2025.



flashez-moi !



UNE CRISE SILENCIEUSE

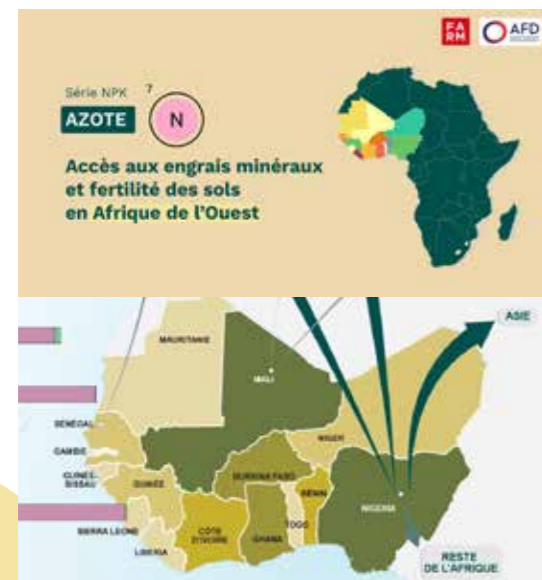
de la fertilité des **sols** en Afrique de l'Ouest

La pandémie de Covid-19, l'invasion de l'Ukraine par la Russie et, début 2026, la guerre dans le Golfe ont révélé la vulnérabilité des systèmes agricoles ouest-africains face à la volatilité des prix des engrais NPK (azote, phosphore, potassium).

Ces derniers sont pourtant essentiels dans un contexte de dégradation accélérée des sols.

La **gestion durable** et le renouvellement de la fertilité des sols s'imposent donc comme des enjeux clés pour la résilience des agricultures familiales et la durabilité des systèmes de production, dans un contexte de doublement de la population africaine d'ici 2050, celle-ci devant passer à environ 2,5 milliards selon les estimations de l'ONU.

L'Afrique de l'Ouest traverse une **crise de fertilité** silencieuse, mais profonde. Près de **65 %** des terres agricoles sont déjà dégradées. Face à ce défi, exacerbé par la **volatilité des prix** des engrais, FARM a mené une étude stratégique intitulée « Les enjeux du renouvellement de la fertilité des sols en Afrique de l'Ouest ». Ces travaux ont été réalisés en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD) et valorisés notamment dans un **policy brief** publié dans la collection « Dialogue de politiques publiques » de l'AFD. Pour rendre ces enjeux accessibles, la Fondation a diffusé cette étude sous différentes formes : production de **cartes inédites** analysant la place de l'Afrique de l'Ouest sur le marché mondial des engrais minéraux ; création **d'infographies** didactiques ; et publication d'une série **d'articles** et **vidéos pédagogiques**.



Ces outils mettent en lumière une **agriculture minière** dans laquelle les nutriments utilisés au cours de la croissance des plantes et prélevés par les récoltes ne sont plus compensés, entraînant un épuisement critique des réserves de phosphore et de potassium. FARM cherche ainsi à **alerter** les bailleurs internationaux et les décideurs publics et privés et à les mobiliser autour de la nécessité de replacer le sol, en tant qu'outil de production essentiel, au cœur des réflexions sur le renouvellement de la fertilité. L'enjeu est essentiel pour renforcer la souveraineté alimentaire des pays d'Afrique de l'Ouest.

Une mission de terrain au Sénégal, en juillet 2025, a constitué une étape importante pour collecter des données de première main et poursuivre les travaux de recherche.

En explorant **les réalités** du bassin arachidier et de la vallée du fleuve Sénégal, les équipes de FARM ont documenté la rupture des équilibres traditionnels et la dépendance accrue aux intrants minéraux. Cette mission a également permis d'analyser les politiques publiques. Si le Sénégal consacre près de **40 milliards** de FCFA par an aux subventions d'engrais, l'impact sur les rendements reste modeste sur le long terme. Les constats sur place confirment l'urgence de basculer vers une fertilisation organo-minérale en la combinant avec des pratiques agroécologiques. Le plaidoyer de la Fondation soutient ainsi la volonté du gouvernement sénégalais de porter à **20 %** le soutien aux engrais organiques.

Pour FARM, il est clair que la transition vers des systèmes résilients repose sur **trois piliers** : le renforcement de la sécurité foncière, le développement de filières locales d'engrais organiques et minéraux et un conseil agricole adapté à l'intensification agroécologique. Il s'agit maintenant de renforcer l'information et l'accompagnement des décideurs mais aussi des producteurs pour accélérer **l'adoption de ces leviers**, en Afrique de l'Ouest comme dans d'autres régions confrontées aux mêmes défis.

FAIRE ÉMERGER UN ENJEU STRATÉGIQUE

Webinaire « Fertilité des sols dans les projets soutenus par le FIDA et l'AFD en Afrique de l'Ouest », le 11 juillet 2025.



La délégation de FARM en visite à Nguen Sarr au Sénégal, reçue par le maire Ibra TOP et son conseil municipal.



L'Opinion **AGRA PRESSE**

Vidéo « Engrais et fertilité des sols en Afrique de l'Ouest : tout comprendre », publiée le 16 février 2025 sur YouTube (14 000 vues).



Policy brief « Préserver la fertilité des sols agricoles, un impératif pour la sécurité alimentaire en Afrique », publié le 30 août 2025 sur le site de l'Agence française de développement (AFD).



Une présence auprès des décideurs clés

5 interventions dans des enceintes de premier plan (AFD, FIDA, UM6P, Salon de l'agriculture...), contribuant à positionner les engrais comme un enjeu stratégique des politiques agricoles.

2 missions en Afrique de l'Ouest

au Bénin, et au Sénégal, assurant la pertinence opérationnelle des analyses.

1 dépêche d'AGRA Presse, une tribune dans L'Opinion

contribuant à faire émerger la question de la **"dette phosphore"** dans l'espace médiatique.

Une diffusion vers une large communauté

plus de **27 000 vues cumulées** (vidéos et une émission).

Une production intellectuelle structurante

7 publications et un rapport de référence, qui alimentent le débat et offrent des repères analytiques aux acteurs du secteur.



MATTHIEU BOCHE

Responsable Pôle Eau, Agriculture, Climat, Environnement AFD Sénégal, Gambie, Guinée Bissau et Cap Vert

« Les travaux menés par la Fondation apportent un éclairage argumenté sur les enjeux techniques et économiques de la fertilisation au Sénégal. En questionnant l'efficacité des intrants choisis et des politiques de subventions actuelles, cette étude constitue un support de dialogue et de partage d'expérience stratégique avec nos partenaires. C'est une base précieuse pour nourrir la réflexion collective sur les solutions agroécologiques nécessaires à la santé des sols dans la région ».

05

PORTER NOS IDÉES AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

FARM CONTRIBUE ACTIVEMENT AU DÉBAT PUBLIC

en partageant ses analyses et en participant à de nombreux **espaces d'échanges** en France et à l'international

Reconnue pour son expertise, la Fondation est sollicitée régulièrement par les médias et lors des grands rendez-vous du secteur, pour décrypter les enjeux agricoles et alimentaires.

NOS PUBLICATIONS EN 2025

Des contenus de référence pour comprendre les transitions agricoles.



25 publications

sur le site de la Fondation FARM réalisées par les équipes ou par des contributeurs externes : articles, interviews, vidéos pédagogiques, analyses en réaction à l'actualité internationale et contenus diffusés sur les réseaux sociaux.



1 étude

en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD) sur les engrais et le renouvellement de la fertilité des sols en Afrique de l'Ouest.

2 policy brief

« Le renforcement des filières laitières africaines et la coopération publique / privée », en partenariat avec AFDI et le CIRAD ;

« Préserver la fertilité des sols agricoles pour la sécurité alimentaire en Afrique », en partenariat avec l'AFD, dans la collection « Dialogue de politique publique ».

2 bulletins de veille thématique

en partenariat avec Inter-Réseaux sur les fonds et les financements climat en Afrique.

1 chapitre d'ouvrage scientifique

publiés dans Le Déméter 2025 « Nourrir 2050 : de la fiction à la réalité », sur les futurs possibles des systèmes agricoles et alimentaires à l'horizon 2050.



NOTRE RAYONNEMENT

PARTICIPATION À DES ÉVÉNEMENTS ET CONFÉRENCES

Plus de **20 interventions** publiques

Lors des grands rendez-vous agricoles comme le Salon international de l'agriculture (SIA) 2025, le Sommet de l'élevage ou le Salon agricole de Tarbes.

Dans des conférences, congrès et rassemblements organisés par des ONG, entreprises, organisations françaises publiques ou internationales comme le Fonds international de développement agricole (FIDA), le Centre national interprofessionnel de l'économie laitière (CNIEL), l'Agence française de développement (AFD), l'UM6P Paris ou la Fondation pour la recherche stratégique (FRS).

FARM DANS LES MÉDIAS

Plus de **50 retombées médiatiques** en 2025

Dans la presse nationale et dans les médias d'Afrique francophone

valorisant les travaux et les analyses de la Fondation (France TV, France 24, Les Echos, l'Opinion, Agrapresse, Agridées, The Conversation France, Jeune Afrique, AgriMaroc, etc.) ;

De nombreuses reprises d'informations et articles dédiés pour la publication du Baromètre des agricultures africaines développé par FARM, AFDI et la PAFO (AFP, TV5 Monde, RFI, Les Eco Maroc, Web Agri, Maroc, Agrafil et Agrapresse, Réussir Lait, etc.).



FARM ÉTEND SON INFLUENCE NUMÉRIQUE

Agriculteurs, chercheurs, acteurs institutionnels, journalistes et citoyens engagés suivent nos **prises de position**

En 2025, FARM a franchi un nouveau cap dans sa présence numérique

touchant désormais une audience professionnelle mais aussi des citoyens engagés, de plus en plus nombreux à suivre nos contenus.

Le site de la Fondation a accueilli **79 000 visiteurs uniques**, avec un pic d'audience lors de la Conférence internationale annuelle et de l'ouverture des candidatures du Prix FARM, confirmant l'attractivité de nos rendez vous et de nos publications de référence.



7 200 ABONNÉS



Aujourd'hui notre espace numérique à la croissance la plus soutenue.



3 000 ABONNÉS



Notre communauté la plus ancrée en Afrique francophone.



11 500 ABONNÉS



La plateforme qui porte nos contenus pédagogiques auprès du plus large public.



800 ABONNÉS



Un cercle attentif à nos prises de paroles et analyses.



9 500 LECTEURS MENSUELLE



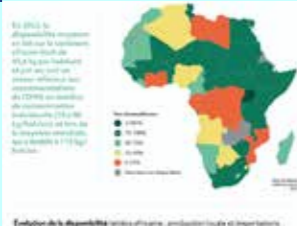
Un lectorat fidèle réparti entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique du Nord.



79 000 VISITEURS UNIQUES



Le principal point d'accès à nos publications, événements et analyses.



Les articles les plus consultés cette année :



Engrais et fertilité des sols en Afrique de l'Ouest : tout comprendre



L'Afrique à la conquête des marchés mondiaux ? Dynamiques et mutations des exportations agricoles et alimentaires



Phosphates ouest-africains : développer la production et anticiper les risques sanitaires

06

UNE GOUVERNANCE ENGAGÉE

Notre **Conseil d'administration**

(au 31 décembre 2025)

COLLÈGE DES FONDATEURS



 – **Pascal LHEUREUX** –
Président de FARM, agriculteur,
administrateur de Crédit Agricole S.A.



 – **Matthieu LE GRIX** –
Secrétaire de FARM, responsable de la
division agriculture, développement rural
et biodiversité à l'AFD

COLLÈGE DES AMIS DE LA FONDATION



 – **Guillaume CHARTIER** –
Président



 – **Elphège GHESTEM-ZAHIR** –
Administratrice



 – **Nadine ZAKHIA-ROZIS** –
Conseillère scientifique de la Présidente

COLLÈGE DES PERSONNALITÉS QUALIFIÉES



Frédéric APOLLIN – Directeur général délégué
d'Agronomes et vétérinaires sans frontières
(AVSF)



Catherine FAIVRE-PIERRET – Administratrice
d'Agriculteurs français pour le développement
international (AFDI)



Marc DEBETS – Trésorier de FARM –
Président d'APEXAGRI



Kako NUBUKPO – Économiste



Pascal DESAMAIS – Directeur général de
l'Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes
(ISARA)



Yves PELLE – Consultant, ancien président du
Conseil de surveillance du Groupe Roullier



Michel EDDI – Vice-président de FARM –
ancien Président directeur général du CIRAD

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT



Françoise SIMON – Sous-directrice internationale,
service Europe et International, ministère de l'Agriculture
et de la Souveraineté alimentaire

INVITÉS



Julie DE LA PALME –
Directrice communication
de Crédit Agricole S.A.



Pierre JACQUET –
Économiste et président
du Conseil scientifique
de FARM



Anne PACQUET –
Vice-présidente du
Conseil scientifique
de FARM

Notre Conseil scientifique

(au 31 décembre 2025)



Pierre JACQUET –
Économiste et **président** du
Conseil scientifique de FARM,
France



Anne PACQUET –
Vice-présidente du
Conseil scientifique de FARM,
France



**Catherine ARAUJO-
BONJEAN** –
Chercheuse au CNRS-
CERDI, France



Kaleab BAYE –
Professeur associé au
centre des sciences de
l'alimentation et de la
nutrition de l'Université
d'Addis Abeba, Ethiopie



Tanguy BERNARD –
Professeur à l'Université
de Bordeaux, chercheur
GRETHA, France



Astou DIAO CAMARA –
Sociologue et Directrice du
BAME (Bureau d'analyses
macroéconomiques),
Sénégal



François DOLIGEZ –
Agroéconomiste à l'IRAM,
enseignant-chercheur
DynPED-Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne/UMR
Prodig, France



Jean-Luc FRANÇOIS –
ancien Responsable de
la division agriculture,
développement et
biodiversité de l'AFD,
France



Christian HUYGHE –
Chargé de mission auprès
de la direction scientifique
agriculture de l'INRAE,
France*



Alain DE JANVRY –
Professeur d'économie
agricole à l'Université de
Californie à Berkeley, USA



Fatima-Ezzahra MENGOU –
Économiste en charge des
questions agricoles à la
Fondation OCP, Maroc



Gifty NARH –
Cofondatrice de l'Agence
CORADE (Conseils,
Recherche-Action et
Développement d'Expertise),
Burkina Faso



Oumar NIANGADO–
Généticien-sélectionneur
de céréales, Mali



Alessia LEFÉBURE –
Sociologue, directrice de
Sciences Po Aix, chercheuse
associée au CSO (CNRS-
Sciences Po), France



Gabriela LITRÉ –
Géographe à l'Université de
Brasília et de Montpellier,
Brésil – France



Alain RETIÈRE –
Président de CAP2100
International, France



Tania SOLLOGOUB –
Responsable de la
coordination des pays
émergents et de l'analyse
des risques géopolitiques,
Crédit Agricole SA, France



Fabien TONDEL–
Économiste et expert sur
les processus de politiques
publiques (agriculture,
relations UE-Afrique, etc.)
indépendant, Pays-Bas

* : Christian HUYGHE a succédé à Pierre JACQUET au 1^{er} janvier 2026 en tant que président du Conseil scientifique.

Notre équipe

(au 31 décembre 2025)



Catherine MIGAULT –
Directrice générale de FARM



Matthieu BRUN –
Directeur scientifique



Abdoul Fattath TAPSOBA –
Responsable de projets -
Doctorant au CERDI



Thibaut SOYEZ –
Responsable de projets



Raphaël DUTHEIL –
Responsable communication



Virginie PERCEVAUX –
Directrice communication,
partenariats et mécénat



Precila RAMBHUNJUN –
Responsable de projets



Christian MORENO –
Responsable de projets



Katia RAZAFINDRAMAVO –
Assistante de direction

LA FONDATION FARM REMERCIE SES PARTENAIRES

Membres fondateurs et mécènes historiques



Partenaires institutionnels



Partenaires de nos projets, publications et études



**NOUS REMERCIONS CEUX
QUI NOUS FONT CONFIANCE**

Pour suivre toute l'actualité de la Fondation FARM, inscrivez-vous à la newsletter sur le site :

www.fondation-farm.org

Rendez-vous également sur les réseaux sociaux :



Fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



Pour soutenir des agricultures durables et solidaires



FAITES UN DON SUR :
www.fondation-farm.org



Fondation
pour l'agriculture
et la ruralité
dans le monde

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

